

Version publique des réponses du groupe NRJ pour ses chaînes NRJ 12 et Chérie 25 à la consultation ARCEP de mai 2021 intitulée

Bilan et perspectives du marché de gros des services de diffusion audiovisuelle hertzienne terrestre

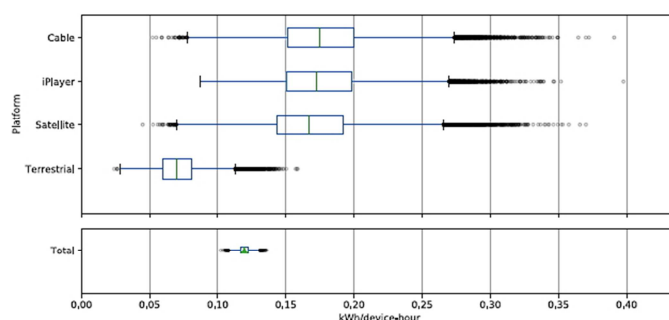
Q1 : Les contributeurs sont invités à commenter l'état des lieux du marché de gros aval et du marché de gros amont de la diffusion de la TNT.

Rep : Le Groupe NRJ, qui est l'un des soutiens historiques de la TNT et qui a présidé le *Groupement de la Télévision Numérique pour Tous* (TNT), tient préalablement à revenir sur l'introduction à cette consultation et plus généralement sur certaines affirmations prospectives qui ne nous semblent pas refléter l'ensemble des réalités de ce réseau.

- Dès son démarrage, au-delà d'un accroissement de l'offre éditoriale, la TNT a permis une amélioration très significative de la qualité du son (multicanal 5.1) et de l'image (format 16/9^{ème}, absence des défauts inhérents à l'analogique: bruit, cross color, etc.).

De plus, la planification TNT a contribué à réduire fortement la consommation électrique du réseau de télévision, en faisant passer le nombre d'émetteurs de 13089 (Sécam) pour 6 chaînes à 9230 (DVB-T) pour 31 chaînes.

Cet impact écologique positif de la TNT est notamment souligné dans l'étude menée par BBC Research (*Using Behavioural Data to Assess the Environmental Impact of Electricity Consumption of Alternate Television Service Distribution Platforms*).

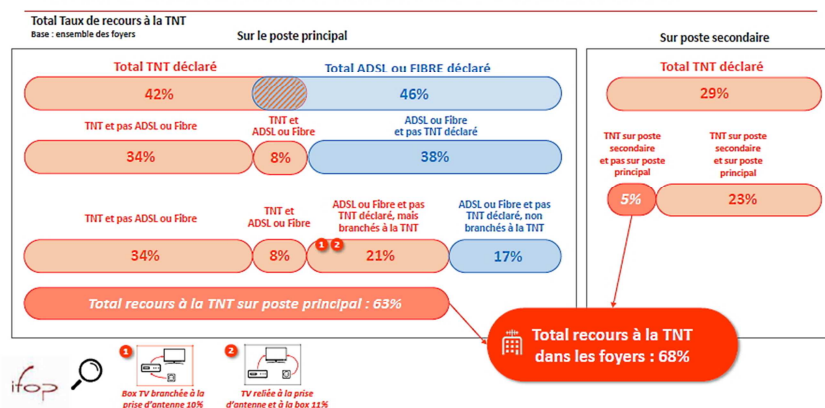


Estimate of energy use of distribution and consumption for one device-hour of BBC content over different distribution platforms (2016-01 to 2016-12).

- Il est impératif de distinguer les taux d'équipements, tels que figurant dans les études Médiamétrie/CSA avec les usages réels et l'audience générée via la TNT (cette audience générant le chiffre d'affaires).

Ainsi, l'audience de nos chaînes reste aujourd'hui encore majoritairement réalisée via le vecteur TNT. Cela provient notamment de l'ensemble des méthodes réellement exploitées par les téléspectateurs pour la réception des chaînes linéaires et qui sont décrites dans l'extrait de l'étude Ifop reproduit ci-dessous :

In fine, ce sont près de 7 Français sur 10 qui ont recours à la TNT dans leur foyer : soit directement via un téléviseur, soit via un branchement de la box à la TNT.



(Source : Ifop : Qualité et Accès TV 09/07/18)

Pour évaluer correctement l'usage de la TNT, il est indispensable de tenir compte de toutes les modalités de réception liées à ce réseau, à savoir :

- la TNT via une antenne râteau,
- la TNT via le « *service antenne* »
(CAD la TNT par le câble, toujours modulée en DVB-T)
- ainsi que les offres dédiées par satellite (TNTSAT, FranSat).

En tenant compte de l'ensemble de ces paramètres, le taux d'utilisation de la TNT "tous téléviseurs confondus" (Cf. Figure 2 de la consultation) est égal à 65,5%, et non à 48,9%.

De plus, il convient de noter que, selon l'étude IFOP de 2018, 21% des foyers IPTV branchaient leur box à leur antenne TNT (la majorité des box opérateurs comportant un tuner TNT auquel il est conseillé de relier l'antenne râteau).

Il apparaît que la consommation sur une box n'est donc pas à 100% de l'IPTV, puisqu'il y a une part non négligeable de consommation en TNT native.

En intégrant l'ensemble de ces dernières précisions, on se doit d'admettre que la TNT demeure un vecteur primordial pour la réception de la télévision linéaire et qu'elle contribue fortement à l'audience des chaînes qu'elle transporte.

Il nous semble par ailleurs utile de souligner qu'environ 90% de l'audience TV est concentrée sur les chaînes de l'offre TNT, les autres chaînes (thématiques, locales, étrangères) rassemblant les 10% restants.

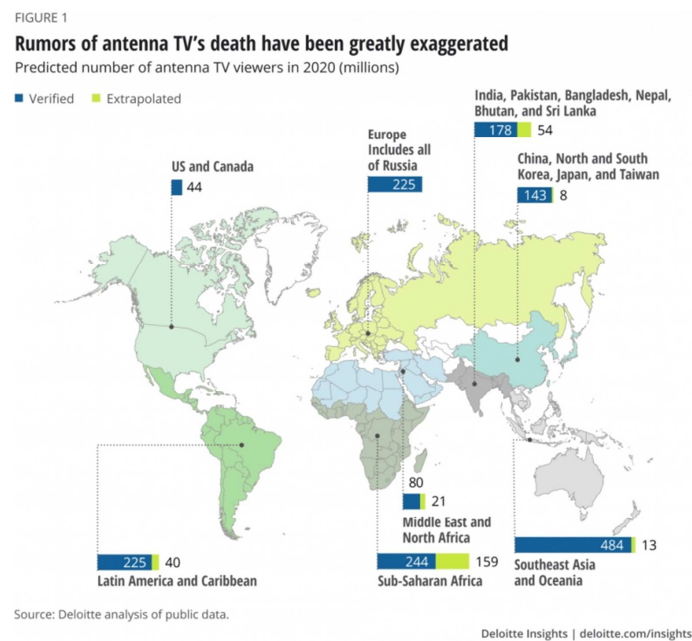
L'importance de la TNT en France n'est pas un cas anecdotique ou isolé, la TNT (DTT en anglais ou OTA en américain) se porte aussi fort bien ailleurs dans le monde et n'est pas près de s'éteindre, comme le soulignent de nombreuses sources , et notamment une étude Deloitte de 2020 :

(<https://www2.deloitte.com/us/en/insights/industry/technology/technology-media-and-telecom-predictions/2020/antenna-tv-growth.html>).

Aux USA, pays des GAFA, son usage est même en croissance selon la dernière étude d' Horowitz Research :

(<https://www.horowitzresearch.com/press/antenna-penetration-across-us-grows-38-year-over-year/>).

En France, le CSA précise dans son observatoire que « *la progression de la réception exclusive en IPTV (+1,8 point) semble se faire au détriment de la réception exclusive en satellite, qui a perdu 1,5 point [entre début 2019 et début 2020], plutôt que de la mono-réception TNT, qui se stabilise (-0,2 point) [...]* ».



(source : Deloitte *TMT Predictions 2020*, 09/12/19)

En pratique, on observe donc un réglage dans la complémentarité des usages par réseau, mais il n'y a pas de substitution.

La TNT, qui est aussi un réseau numérique à très haut débit garanti (avec 150 Mbps aujourd'hui et 205 Mbps après sa modernisation), reste une solution techniquement très robuste, gratuite, écologiquement responsable et offrant une couverture inégalée sur 97% de la population...

- **Q2** : Avez-vous des commentaires particuliers sur cette description ?

Rep : Les motifs ayant poussé l'ARCEP à définir comme pertinent le marché de gros des services de diffusion audiovisuelle hertzienne terrestre restent toujours d'actualité et ne nous semblent pas devoir être remis en cause.

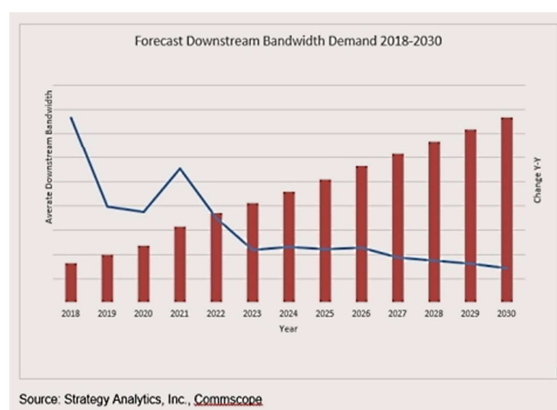
- **Q3** : Comment les opérateurs de multiplex analysent-ils le fonctionnement du marché de gros aval sur la période écoulée (2016-2020) ? Dans quelles mesures la régulation du marché de gros amont a-t-elle facilité ou, au contraire, gêné les mises en concurrence organisées sur le marché aval par les opérateurs de multiplex ?
- **Q4** : Quels commentaires appelle de votre part cette analyse ?

Rep : En tant que clients finaux, nos chaînes n'ont pas de visibilité sur les subtilités du marché de gros amont. Toutefois, nous rappelons que nous avons observé une baisse des tarifs qui nous étaient proposés lorsqu'il y avait plus de deux diffuseurs, typiquement sur la période 2006-2016

- **Q5** : Quels commentaires appelle de votre part cette analyse ?

Rep : Nous ne voyons pas la TNT comme étant en concurrence directe avec les autres réseaux, tant les objectifs et fonctionnalités diffèrent. Il y a une complémentarité des réseaux.

Alors que la TNT se stabilise aux alentours de 53% et qu'elle constitue toujours l'unique mode de réception pour 21 % des foyers équipés en téléviseur(s) selon le dernier observatoire du CSA, une erreur stratégique serait de croire que l'IPTV et le trafic IP vont quant à eux continuer de croître à l'infini (lire ici : <https://news.strategyanalytics.com/press-releases/press-release-details/2021/Strategy-Analytics-Fixed-Broadband-Traffic-Growth-Slowing/default.aspx>).



(source : Strategy Analytics, *Fixed Broadband Traffic Growth Slowing* 20/05/21)

L'amélioration des « prestations » de la TNT est prévue dans le cadre de sa modernisation avec le passage à l'Ultra HD et la croissance des services associés en HbbTv. En ce qui concerne les remarques faites dans cette consultation sur les « perspectives de croissance » de ce réseau, on ne saurait raisonnablement reprocher à la TNT son succès puisque c'est le seul réseau numérique qui couvre 97% de la population gratuitement.

Nous ne sommes pas favorables à l'allocation de la bande 600 à des acteurs autres que ceux de l'écosystème audiovisuel. Cela reviendrait à re densifier le spectre restant pour la TNT alors qu'il est déjà très contraint et que sa planification et sa coordination internationale sont de plus en plus difficiles.

Les acteurs de la TNT ont besoin de la bande 600 initialement pour la modernisation de la TNT (passage au DVB-T2 + Ultra-HD) puis possiblement pour y exploiter des services en 5G Broadcast (3GPP release 16, que notre filiale de diffusion expérimente actuellement).

Il faut souligner que si les américains peuvent se permettre de céder la bande 600 aux opérateurs mobiles c'est parce que les chaînes américaines disposent en sus de capacités dans la bande UHF de capacités dans la bande VHF (ce qui n'est pas le cas en France puisque la bande VHF a été dédiée à la radio en DAB+).

Nous contestons également, et ne comprenons pas, l'affirmation selon laquelle il y aurait un «déclin du marché de la TNT ». Par exemple, dans le cadre de sa modernisation, il est possible que la TNT active le réseau multiville, ce qui créerait alors un nouveau 7ème multiplexe. Contrairement à ce qu'affirme la consultation, certains nouveaux entrants potentiels sur le marché de la diffusion semblent croire en l'avenir de la TNT et cherchent à pénétrer ce secteur (à lire ici : <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/valocime-pret-a-tout-pour-casser-le-duopole-tdf-towercast-sur-la-telediffusion-1309586>).

Contrairement à ce qu'affirme la consultation, la réduction du nombre de multiplex n'a pas permis de renforcer le contre-pouvoir des multiplex. Au contraire, les chaînes se sont plaintes des hausses tarifaires (à lire ici : <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/bras-de-fer-entre-les-televisions-et-tdf-sur-les-couts-de-diffusion-de-la-tnt-1169066>) ; cela étant, la régulation reste plus qu'indispensable pour garantir un équilibre économique pérenne du secteur.

- **Q6** : Dans quelle mesure le programme de modernisation de la TNT affecterait-il la composition des multiplex ou les modalités et le calendrier de mise en concurrence des points de service (PS) ?

Rep :

Le groupe NRJ est favorable à la modernisation de la TNT qui constitue une opportunité de développement tant pour les éditeurs que pour les diffuseurs avec de réels plus qualitatifs pour les téléspectateurs (Ultra-HD, audio orienté objet, services interactifs en HbbTV).

L'éventuelle recomposition des multiplex (dans le cadre de l'option dite 5+1) n'aura pas d'impact sur les calendriers de renégociation. Des appels supplémentaires seront lancés si c'est l'option dite 6+1 (activation du réseau multiville) qui est retenue.

Il convient de noter que la modernisation de la TNT induira mécaniquement des amortissements allant au-delà de 2030 ; ce qui conforte encore la visibilité, la pérennité et le dynamisme du vecteur TNT.

- **Q7** : Comment les éditeurs analysent-ils la substitution de la diffusion filaire à la diffusion hertzienne en termes de risques ou d'opportunités ? Quels seraient les freins ou restrictions à une telle substitution ? Existe-t-il en particulier des freins en termes de qualité de service ?

Rep : Si jusqu'à présent l'évolution relative des modes de réception a affiché effectivement une croissance de l'IPTV et une relative érosion de la TNT, nous contestons fortement l'idée d'une "substitution" de la plateforme TNT par l'IPTV, mentionnée plusieurs fois dans cette consultation et qui nous paraît relever d'une analyse incomplète des indicateurs. (voir également nos réponses 1 et 5).

- **Q8** : En quoi une telle substitution est-elle de nature à affecter le modèle économique des éditeurs ? En cas d'effets négatifs, quelles seraient les mesures susceptibles de les limiter ?

Rep : Comme indiqué dans nos réponses précédentes, nous ne constatons pas de substitution en France (ni à l'étranger). Nous réfutons ce postulat, qui n'est nullement étayé.

- **Q9** : Comment analysez-vous le déploiement des réseaux filaires à haut et très haut débits ? Le débit de 8 Mbit/s vous paraît-il suffisant pour assurer la diffusion audiovisuelle avec un bon niveau de qualité ? En termes de couverture, faut-il faciliter, et comment, l'extension de l'emploi du satellite ?

Rep : Notre réponse précédente traite déjà la question des réseaux HD/THD.

Alors que la vidéo (linéaire, VOD, SVOD, etc.) va prochainement représenter 80% du trafic Internet total, il est, notamment, pertinent de s'interroger sur les débits qui lui sont nécessaires. En premier lieu il convient de considérer un foyer moyen avec au moins deux personnes connectées simultanément à deux services audiovisuels distincts. Ensuite, le débit en lui-même n'est pas significatif ; il faut considérer le type de signal source, la résolution recherchée et surtout le codec employé. Si on souhaite une bonne vidéo en qualité Ultra-HD (pour de la fiction, du sport ou du gaming) un débit de 25 Mbps n'est pas un luxe avec le codec HEVC (soit 50 Mbps dans le cas de notre foyer type). Mais le nouveau service BRAVIA CORE que vient de lancer Sony sur ces téléviseurs Ultra HD peut aller jusqu'à 80 Mbps pour le visionnage des films (voir ici : <https://www.sony.fr/electronics/bravia-core>), ce qui donne un besoin de 160 Mbps pour notre foyer type.

En pratique, 8 Mbps conviennent juste pour un bon visionnage en qualité HD (sous codec HEVC) et ne sauraient être considérés comme satisfaisant pour une consommation quotidienne d'un foyer...

Compte tenu de nos obligations légales en la matière, nous estimons que le satellite reste une bonne solution pour compléter les dernières zones blanches laissées par la couverture hertzienne.

- **Q10** : Quels commentaires appelle de votre part cette analyse ?

Rep : La croissance des services du type SVOD tels Netflix impacte essentiellement les offres de télévisions linéaires payantes et peu les offres linéaires gratuites comme la TNT.

Notre vision de la complémentarité des réseaux et des modes de consommation a été actée depuis longtemps avec le lancement sur la TNT dès 2009 (alors selon la norme CE-HTML avant d'être améliorée pour devenir HbbTV en 2011) de notre service de REPLAY sur les téléviseurs connectés.

Cette solution additionnant le meilleur du broadcast TNT et du broadband IP.

- **Q11** : Quels commentaires appelle de votre part cette analyse ?

Rep : Cette analyse reflète une vision globale de la TNT et de son avenir que nous ne partageons pas.

Nous ne sommes pas pour l'opposition des réseaux et nous n'observons pas de substitution. NRJ est favorable à la complémentarité des réseaux. Celui de la TNT offrant aux éditeurs (et par le fait aux producteurs) un terrain protégé des GAFA. Le maintien de France 4 sur la TNT (suite à une décision présidentielle) et la modernisation à venir confortent notre analyse (sur ce thème, le retour de BBC3 sur la TNT en grande Bretagne après un départ vers l'Internet mérite d'être analysé : <https://www.bbc.com/news/entertainment-arts-56251020>).

- **Q12** : Quels commentaires appellent de votre part cette proposition d'engagements ?

Rep : Comme précisé précédemment, le contexte et la place de la TNT ne sont pas incertains et la TNT jouira toujours dans les années à venir d'une place à part des autres réseaux.